

# Biogaz en Chine

► **SOLIDARITÉ** Initiative développement, ONG basée à Poitiers, finance des réservoirs de biogaz en Chine.



230909-CP08-3345917



Photo ID

Alexandra et Christophe veulent promouvoir le biogaz.

Une famille chinoise peut avoir accès à une énergie renouvelable et qui améliore l'hygiène.

Valérie Bridard  
valerie.bridard@centre-presse.fr

Ça ne changera ni la face de la Chine, ni celle du monde. Christophe Barron le sait bien. Il est venu à Poitiers au siège de l'association ID la semaine dernière pour faire le point sur le projet qu'il mène en Chine. Il est particulièrement chargé d'un programme de construction de réservoir de biogaz dans les régions du Yunnan et du Guizhou. « Il y a des inégalités gigantesques en Chine. Peu d'ONG (ndr : Organisations non gouvernementales) sont présentes. La province du Guizhou est douze fois plus pauvre que celle de Shanghai. Les familles vivent avec 3 à 500 € par an. Notre projet veut à la fois agir sur l'environnement et aider les pauvres », assure Christophe Barron.

## Crottes écolos

1 200 réservoirs ont été construits

depuis 2005 en Guizhou. Objectif : 1100 en trois ans dans la région du Yunnan. Le principe est simple : un foyer s'équipe d'un réservoir qui recueille les excréments de la famille et du bétail. On connaissait les vertus fertilisantes du fumier. Mais cette fois, c'est la production de crottes familiales qui se révèle carrément écolo. La fermentation de ces matières s'appelle la méthanisation. C'est elle qui produit un biogaz. « Cela peut fournir du gaz pendant 4 à 6 heures par jour pour la cuisson et l'éclairage. Les familles n'ont plus besoin d'acheter du charbon ou de ramasser du bois », explique Christophe Barron.

## Avec Artus-Bertrand

Avec l'appui de techniciens chinois, ces réservoirs sont construits en impliquant les familles dans le projet. « C'est possible en Asie, car culturellement les gens acceptent qu'on puisse faire la cuisine avec du gaz pro-

duit par des excréments. Ça n'a pas marché dans d'autres cultures », reconnaît Alexandra Besnard, chargée de la collecte de fonds. Des projets sont en cours à Haïti et au Congo.

Dans des villages où il n'y a pas de système d'assainissement, ces réservoirs sont une occasion d'améliorer l'hygiène. Pour ID, l'ONG poitevine, ces réservoirs ne sont pas qu'une solution domestique. Multipliés à l'échelle des régions chinoises, ils permettent de calculer un équivalent de tonne de carbone non émise ou économisée. « Nous finançons ces réservoirs avec la fondation Good planet de Yann Artus-Bertrand qui vend des compensations financières sur les marchés volontaires ou obligatoires », précise enfin Christophe Barron.

► Initiative Développement,  
29, rue Ladmiraault, à Poitiers,  
05 49 60 89 66,  
c.barron@id-ong.org